

INVITATION

Art
Mûr
jan. - fév. 2010
Vol. 5 n° 3



Mot des directeurs

Doit-on se réjouir à l'idée d'entamer une nouvelle année ou paniquer à l'idée qu'une autre année se termine? Est-ce possible de contrôler la vitesse à laquelle nous vivons nos vies? Un proverbe chinois dit : « Il faut rajouter de la vie aux années et non des années à la vie. » Quand on y pense, une vie est principalement composée d'une série d'images, de sons et d'émotions emmagasinés dans la mémoire. Ce que vous déciderez d'offrir à voir à vos yeux, cette année, composera donc vos souvenirs de demain. Il n'en tient donc qu'à vous de choisir le genre de vie qui vous intéresse.

Puisque nous croyons fortement que l'art de vivre, c'est de vivre avec l'art, nous vous invitons encore une fois à intégrer l'art à votre vie et à prendre le temps nécessaire pour nourrir votre esprit.

Nous vous offrons en ce début d'année un peu de poésie et de belles découvertes avec Patrick Beaulieu et Colleen Wolstenholme. Ces deux expositions sauront vous mettre un sourire aux lèvres.

Je connais un moyen de ne pas vieillir : c'est d'accueillir les années comme elles viennent et avec le sourire... un sourire, c'est toujours jeune.

—Pierre Dac

Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques

Remerciements :

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Nos artistes tiennent à remercier :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933-0711



Simon Bilodeau, *À la fin de l'arc-en-ciel*, 2009

Couverture: Colleen Wolstenholme, *Spill*, 2003
plâtre, 48 x 30 x 23 cm (23 éléments), 41 x 23 cm (3 éléments)
Conception et réalisation : Julie Lacroix
janvier-février 2010, Volume 5, numéro 3
ISSN 1715-8729 Invitation. LithoChic Imprimeur
Éditions Art Mûr

Programmation

Espaces 1 et 2

Révélations

Patrick Beaulieu

Du 12 janvier au 27 février 2010

Vernissage et lancement de publication :
Samedi le 16 janvier de 15h à 17h

Texte de Véronique Leblanc
Text by Jaynus O'Donnell

p. 4
p. 6

Espace 4

Aniconia

Colleen Wolstenholme

Du 12 janvier au 27 février 2010

Vernissage : samedi le 16 janvier de 15h à 17h

Texte de Catherine Barnabé
Text by Sarah Wilkinson

p. 9
p. 10

Espace vitrine

À la fin de l'arc-en-ciel

Simon Bilodeau

Du 12 janvier au 27 février 2010

Vernissage : samedi le 16 janvier de 15h à 17h

Texte de Mike Patten
Traduit par Ève De Garie-Lamanque

p. 13
p. 14



Colleen Wolstenholme, *Triad*, 2005, plâtre, 135 x 91 x 63,5 cm

Heures d'ouverture : mardi - mercredi : 10 h à 18 h
jeudi - vendredi : 12 h à 20 h, samedi : 12 h à 17 h

Patrick Beaulieu

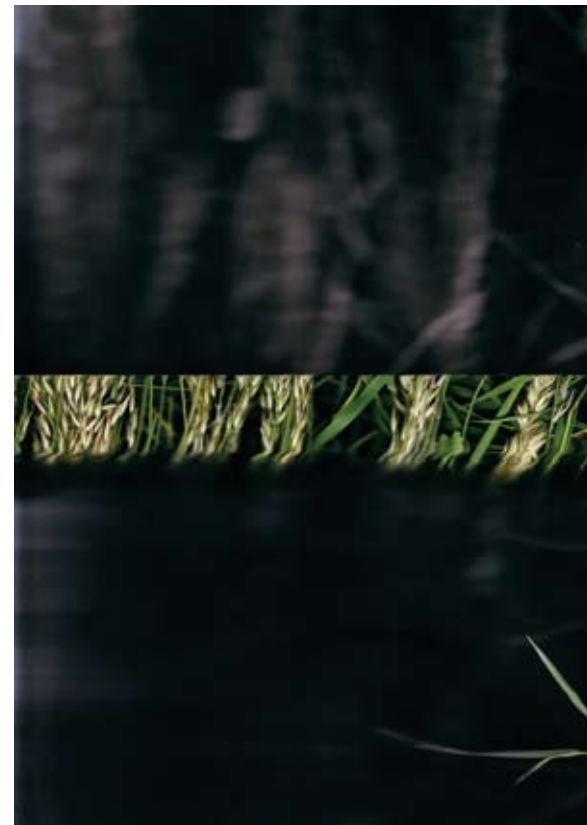
Réalisées à partir de matières prélevées à même le paysage, les œuvres de Patrick Beaulieu entretiennent un rapport métonymique au territoire. Par l'utilisation de fragments de la nature, ses œuvres expriment le tout au moyen du détail; le voyage et la traversée des frontières sont contenus dans une plume d'oiseau migrateur, le destin d'un papillon monarque dans une aile ou celui d'un arbuste dans le déploiement d'une branche. Ces vestiges dont l'artiste parvient à extraire la poésie, sont mis à l'épreuve d'infatigables mouvements, de sorte qu'ils s'altèrent, voire remettent en question ce qu'ils nous donnent à voir. Préalablement cueillis par l'artiste, ces éléments sont tantôt soumis à une force giratoire qui contribue à effacer leur forme, tantôt harcelés par des jeux d'éclairages qui laissent apparaître auprès d'eux des ombres fuyantes. Les investigations paysagères de l'artiste s'attardent autant à la fragilité des éléments de la nature qu'au caractère approximatif de notre perception du réel.

Rejouant les rapports entre le son ou la lumière, le mouvement et l'image, l'artiste explore le potentiel de l'onde et du faisceau à activer la matière, en même temps que la capacité d'un objet en mouvement à générer un *pattern* visuel ou sonore. Sous l'emprise d'un *perpetuum mobile*, les installations de Patrick Beaulieu procèdent

Révélations 5, 2009
impression numérique
numériseur portable
25 x 35 cm
édition 1 de 3



Texte de Véronique Leblanc



souvent d'une circularité ou d'un balancement. Du mouvement énigmatique des électrons à la révolution des astres, l'idée d'un *perpetuum mobile* fait écho à celle d'*infini* tout comme elle évoque le mystère entourant certains phénomènes naturels. C'est bien ce mystère que l'artiste éveille dans la création de ce qu'il nomme lui-même un «vertige contemplatif».

Mettant en scène des formes qui tourbillonnent, ondulent, ondoient, virevoltent, percutent, s'envolent et tremblent, ses œuvres produisent des images et des atmosphères énigmatiques à partir de différentes intensités et fréquences. Ici, la matière qu'on éprouve trouve la force de sa présence dans le fait de se dérober à la perception humaine et de résister à la mesure des outils technologiques. Entre matérialité et dématérialisation, apparition et disparition et par la superposition de ces phénomènes contradictoires, ses œuvres gagnent en densité ce qu'elles perdent par l'effritement même de la matière. Elles sèment le doute sur la nature des choses et fragilisent l'évidence des contours. Interrogeant les moyens dont nous disposons pour aborder la nature, les *Révélations* de Patrick Beaulieu suscitent notre fascination et s'offrent au regard comme autant d'expériences poétiques de l'insaisissable.

Révélations 6, 2009
impression numérique
numériseur portable
25 x 35 cm
édition 1 de 3

Patrick Beaulieu

Patrick Beaulieu's most recent project *Révélations* uses installation and digital prints to explore how artistic manipulation can create shifts in one's expectations of the visual experience. Beaulieu clearly acknowledges his artistic presence in the work through mechanical and digital manipulation of the objects and images he presents. He becomes more than a passive observer and recorder of his physical world; the alteration of conventional photographs implants his voice and vision into the work. This approach directly addresses and contrasts artistic practices which seek to conceal the artist's hand. His method diverges from those that attempt to present an uninterrupted and uncontaminated record, such as some documentary and straight photography. In using these stylized techniques, Beaulieu makes a palpable proclamation regarding the subjective and flexible condition of images.

In *Révélations*, images of trees, moss, leaves and other natural objects are presented in strict colour schemes of muted grays, browns and greens. Though these colours are familiar components of the natural world that we experience in day-to-day life and in photographs of nature, the subdued and dulled palette alludes to a dark, less lively depiction of nature. Idealistic notions of bountiful and vibrant

Révélations 1, 2009
impression numérique
numériseur portable
25 x 35 cm
édition 1 de 3



Text by Jaynus O'Donnell



landscapes are disrupted by the sinister appearance of these plant specimens. Along with the muted shades, the images are subject to digital fragmentation and blurring. These latter two techniques function together to create disconnections between the viewer and the natural world. The landscapes are rendered into dream-like settings with sparsely recognizable elements, highlighted only by their literal clarity in a scene of motion and textured abstraction. One part may be the only in-focus area or the image may be cropped beyond recognition of the whole.

These interventions make natural objects seem vaguely unfamiliar, thus disrupting typical expectations of one's surrounding world. One is left wondering what the artist is trying to show us or what he is trying to hide. But through the blur and distortion lucid areas emerge and grasp our attention. Viewing the digital images feels like glancing at passing landscapes, driving past at high speeds or looking through textured glass. What has been missed in these brief and distorted glances? And though the images are based in temporal settings due to the literal movement in the images, there is also a past and future implied, piquing the audiences' curiosity and begging them to move beyond the frame of the image.

Révélations, 2009
impression numérique
numériseur portable
25 x 35 cm
édition 1 de 3

Curriculum Vitæ

Expositions individuelles (sélection)

- 2010 *Révélation*s, Art Mûr, Montréal
 2009 *Transférable : la marchandise à l'œuvre*, Centre CLARK, Montréal
 2008 *Tremble*, Centre d'exposition CIRCA, Montréal
 2008 *Vector Monarca*, - Musée d'art contemporain Alfredo Zalce, Morelia, Mexique
 - Musée d'histoire naturelle Manuel Martínez Solórzano, Morelia, Mexique
 - Espacio México, Consulat du Mexique à Montréal
 2007 *Souffle*, Galerie Art Mûr, Montréal
 2007 *Bruissements*, Centre Langage Plus, Alma
 2007 *Poussières d'étoiles*, Maison de la Culture Notre-Dame-de-Grâce, Montréal
 2006 *Amorfia*, Centro de la Imagen / Centre National des Arts, Mexico Cité, Mexique.
 2006 *Lost Docks*, Plastique Kinetic Worms Art Center, Singapour
 2005 *Transférable*, Experimental Intermedia, Gand, Belgique
 2004 *Effritements*, Centre d'exposition CIRCA, Montréal
 2004 *Desintegraciones*, Observatorio Centro Experimental, Morelia, Mexique
 2003 *La nature de l'objet*, Maison de la Culture Côte-des-Neiges, Montréal
 2001 *La Patrie*- Singapour, Plastique Kinetic Worms Art Center, Singapour
 2000 *La Patrie*, siège social international du Cirque du Soleil, Montréal

Expositions collectives (sélection)

- 2010 *Lignes*, Musée de Lachine, Lachine
 2009 Festival International Cervantino, Guanajuato, Mexique.
 2009 *Vacant No Vacancy*, - Paysages Éphémères, Montréal - Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal, Montréal
 2009 *Fugitive Video Project 2009*, Fugitive Projects, Nashville, É.U.A.
 2008 *STOP*, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal
 2008 *8e Manifestation internationale de Champ Libre*, La Maison de l'architecture du Québec - Monopoli, Montréal
 2008 *Abracadabra*, Edward Day Gallery, Toronto
 2008 *Forum - L'objet retourné*, 3e impérial centre d'essai en art actuel, Québec
 2007 *Interactive Screen 0.7*, Banff New Media Institute, The Banff Center
 2007 *Histoires de Paysage*, EstNordEst résidences d'artistes, Saint-Jean-Port-Joli
 2006 *Heilige Geest / Saint-Esprit*, Voorkamer Center, Lierre, Belgique.
 2006 *Paricutín*, Musée d'Art Contemporain Alfredo Zalce, Morelia, Mexique
 2005 *Wunderkammer*, Galerie Nina Menocal, México Cité, Mexique
 2004 *Cohabitations: commune mesure?*, Axe Néo 7, Gatineau
 2003 *La ligne du Nord*, Centre des Arts Contemporain du Québec à Montréal
 2002 *Flags Project*, Gwangju Biennale, Gwangju, Corée
 2002 *Ultra Vide*, Fonderie Darling, Quartier Éphémère, Montréal
 2001 *ALICA*, Centre d'essai en art actuel 3^e Impérial, Granby

Colleen Wolstenholme

Texte de Catherine Barnabé

Marcel Duchamp n'est jamais bien loin lorsque des artistes transposent des éléments du quotidien vers l'art. Tout près aussi quand il est question des rapports de tension entre la sexualité et le regard, la vision. Son ombre surgit sporadiquement en art contemporain pour permettre l'élaboration d'un fil de pensées, pour valider ou expliquer des formes. Formes qui souvent sont des appropriations, des redéfinitions utilisées avec sarcasme ou de façon politique.

La pluralité des médiums (peinture, installation, sculpture, textile, œuvre digitale, bijou) avec lesquels Colleen Wolstenholme travaille pourrait laisser croire à un éparpillement, à un désir trop grand de tout explorer mais l'artiste a un leitmotiv fort qui sublime tout : le souci d'une réflexion sur la condition féminine. C'est donc ce qui lie le disparate; les moyens qu'elle prend ne peuvent être que pluriels pour explorer, faire résonner son discours. Ses œuvres se font écho, souvent avec une volonté assumée de provoquer tous et chacun, peu importe le parti pris. La Néo-Écossaise produit un art engagé qui l'est par essence, présentant un point de vue subjectif sur la situation féminine actuelle mondiale par le biais des figures qu'elle s'approprie.

Depuis plus de dix ans, l'artiste utilise comme forme de prédilection la pilule (Prozac, Valium, Paxil, Xanax, Dexedrine) qui n'est pas exploitée pour ses propriétés de médicament mais plutôt pour ses qualités esthétiques et pour le discours qui peut en émaner. Elle

utilise ce modèle qu'elle agrandit démesurément pour créer des pièces au sol ou elle en confectionne des bijoux qui troublent le regard qu'on leur porte. Nous constatons ici deux possibilités de discours : formel, une réflexion sur la sculpture minimaliste qui change notre rapport à l'espace d'exposition, puis critique en ce qu'il souligne l'utilisation excessive d'antidépresseurs, et ce souvent par des femmes.

Les images des femmes que Colleen Wolstenholme présente ne sont pas les plus répandues mais les plus percutantes, dérangeantes : des femmes voilées, des religieuses, des femmes opprimées, des corps nus. Elle pose une réflexion sur l'identité perdue à force d'impositions, de contraintes. Multipliant cette imagerie ou l'associant à des motifs de camouflage, lesquels ont subi un léger décalage : on y perçoit des fragments de ce qui pourrait être des logotypes. Un mélange qui fait surgir un doute dans l'expérience esthétique, qui paraît être incohérent mais qui porte à une réflexion dense et à la fois précise. L'œuvre de Wolstenholme se charge d'une pensée féministe où la répétition du motif devient primordial pour la création du récit.

Colleen Wolstenholme

Colleen Wolstenholme's work has the ability to engage and provoke viewers by piquing the social conscious. She's a prolific artist with of an impressive oeuvre of intriguing art works ranging in mediums including jewellery, painting, sculpture, embroidery and digital collage. She is perhaps most well known for her jewellery and oversized plaster cast sculptures of pharmaceutical drugs.

Her 2003 work entitled *Spill* commands attention both because the plaster casts are large (48 x 30 x 23 cm) and because the artist utilizes recognizable forms. Their sheer size addresses the stigma attached to anti-anxiety and antidepressant medication. Narcotics are omnipresent within contemporary society, and are a politically charged topic, a fact the artist makes no bones about. In *Spill*, the pills first appear minimalist, however upon further inspection one is able to discern otherwise. Each piece is imbued with the personal act of labour. It is easily recognizable in the way each curve and shape is painstakingly rendered with such attention to detail. These works challenge the way that drug companies market pills to solve everything while side effects often leave their consumers numb and emotionally inept.

In the past, Wolstenholme has been ordered, by law firms representing pharmaceutical companies, to cease producing these works due to trademark infringement. However there appears to be a larger issue at stake than design appropriation. Wolstenholme is an artist who is treading into a territory that is thought to be

Text by Sarah Wilkinson

exclusively for the scientific elite. These attempts to regulate her work can be seen as evidence of its powerful effect. By offering up larger than life pills to her viewers, she is forcing the viewer to contemplate the pills' substance before swallowing. This tactic is sure to elicit a provocative dialogue about the way in which these pills are so readily available, and perhaps more importantly, how these pills are being prescribed at disproportionate rates to women, a fact that may allude to the dominant structures' desire to suppress and numb women in today's society.

The oppression and subjugation of women by culture, religion and state is an underlying concern in all of Wolstenholme's works. This underlying power structure is often dictated by men. This male dominance still exists even in the so-called post-feminist era. *This and That* (2003) juxtaposes the figures of a nun and a woman in a burqa. These particular miniature casts illustrate fashion's contribution to the oppression of women. It remarks on concealment in society which results in a suppression of the individual for the sakes of the collective identity. The artist utilizes camouflage to allude to this type of societal concealment rather than disguise it.

Wolstenholme's works are a tangible and non-apologetic thrust of relevant social issues from behind a veil. This veil of secrecy operates on a 'don't ask don't tell' basis. Not only is this artist telling all, but she opens up a dialogue and encourages everyone to participate.



This and that, 2003
huile sur bois et sur plâtre
56 x 35,5 x 25,5 cm

Curriculum Vitæ

Expositions individuelles (sélection)

- 2008 *Anaconia*, Art Mûr, Montréal, Québec
- 2007-8 *A Divided Room*, curated by Pan Wendt, Robert McLaughlin Gallery, Oshawa, Ontario
Confederation Center for the Arts, Charlottetown, PEI,
- 2007 *ICON*, curated by Alexandra Keim, Art Gallery of Calgary, Calgary, Alberta
- 2006 *Iconophobia*, curated by Ivan Jurakic, Cambridge Galleries, Cambridge, Ontario
- 2005 *Intercession*, Encomium Contemporary Art, Toronto, Ontario
- 2002 "AH", Saw Gallery, Ottawa, Ontario
- 1999 *Pharmacopoeia*, Hamilton Artist's Inc., Hamilton, Ontario
- 1998 *Pills*, grunt gallery, Vancouver, British Columbia
- 1996 *Patience*, Anna Leonowens Gallery, NSCAD, Halifax, Nova Scotia
- 1992 *The Persistence of Denial*, College Art Gallery, SUNY, the College at New Paltz, New Paltz, New York

Expositions collectives (sélection)

- 2009 *Heartland*, curated by Jeffrey Spalding, TIAF, Toronto Ontario
- 2008-9 *Arena: The Art of Hockey*, curated by Ray Cronin, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia
- Art Gallery of Alberta, Edmonton, Alberta
- Just for Laughs Museum, Montreal, Québec
- Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Ontario
- 2008 *When the Mood Strikes Us*, curated by JJ. Kegan McFaddin Platform Gallery, Winnipeg, Manitoba
- 2007-8 *Pictured: Image and Object in Canadian Sculpture*, curated by Ray Cronin, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia

- 2005 *Constitution*, curated by Lynn Acoose, Godfrey Dean Art Gallery, Yorkton, Saskatchewan
The Watcher, curated by Isa Spalding
Encomium, Contemporary Art, Toronto, Ontario
Appearances: New Work from Nova Scotia, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia
- 2004 *Greg Forrest, Colleen Wolstenholme, Jonathon Forrest*, curated by Isa Spalding, Encomium Contemporary Art, Toronto, Ontario
Marion McCain Atlantic Art Exhibition
The Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, New Brunswick
Placebo: Helen Cho, Colleen Wolstenholme curated by Lorna Brown, Artspeak, Vancouver, British Columbia
- 2003 *Container*, curated by Stephen Holmes, Real Art Ways, Hartford
- 2002-3 *Sobey Art Award, 2002 shortlist exhibition*, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia
- Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Ontario
Gill / Wolstenholme, curated by Ray Cronin, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia
- 2002 *Eleven Bulls: 15 Artists*, ProjectGreen, 106 Green Street, Brooklyn, New York
Surface Tourist 15, Cecile Park, Crouch End, London, UK
- 2001 *Art and Music Memorabilia*, Horse Hospital Gallery, London, UK
- 2000 *The Time Machine: Sculpture in the 20th Century*, The University of Lethbridge Art Gallery, Lethbridge, Alberta
Desire: Greg Forrest, Lauren Schaffer, Colleen Wolstenholme curated by Ray Cronin, Confederation Center, Charlottetown, Prince Edward Island
- St. Mary's University Art Gallery, Halifax, Nova Scotia

Tout ce qui brille n'est pas or

À la fin de l'arc-en-ciel, Projet de vitrine par Simon Bilodeau

Texte de Mike Patten

Alors que le thème musical *Over the Rainbow*, tiré du long métrage *Le Magicien d'Oz* (1939), était synonyme d'espoir après la Grande Dépression, un nombre grandissant d'individus, au cours des dernières années, ont vécu au-dessus de leurs moyens et ont perdu la foi dans le rêve américain. Du boom immobilier à son effondrement, la tourmente de l'actuelle crise financière d'ampleur planétaire nous rappela la précarité des assises sur lesquelles reposent nos institutions financières.

Un rapport peut aisément être établi entre ces événements et le projet de vitrine de Simon Bilodeau. Entourée de plâtre blanc et de débris, son installation représente un arc-en-ciel brisé et exsangue au milieu d'un environnement en ruines, tel une cité abandonnée ou un empire déchu. L'intérieur de cet arc-en-ciel en camaïeu de gris scintille contre toute attente de mille feux, tapissé d'une mosaïque de miroir; ce qui pourrait symboliser que le bonheur vient d'abord de soi, et non d'un lieu lointain et abstrait.

À la fin de l'arc-en-ciel, 2009
Matériaux mixtes
Dimensions variables

À sa façon, cet élément miroitant rappelle les ornements de Noël et nous invite à célébrer le véritable esprit du temps des Fêtes.

Traduit par Ève De Garie-Lamanque



All that glitters is not gold

Simon Bilodeau's window installation titled *At the End of the Rainbow* Text by Mike Patten

The song "Over the Rainbow", from the movie *The Wizard of Oz* (1939), was considered an anthem for hope after the great depression, but in recent years an increasing number of people have lived beyond their means and lost faith in this American Dream. From housing boom to subprime bust, the whirlwind of the current global financial crisis has reminded us of the shaky ground our financial institutions are built upon.

These events relate well to Simon Bilodeau's installation in the gallery window. Surrounded by white plaster diamonds and debris, his work features a broken rainbow, left in ruins, like a fallen city or empire, devoid of color. The interior however shines brightly with mirrored glass, which may signify that happiness comes from within and not from some faraway place. This could also be seen as an ornament to celebrate the true spirit of the holiday season.



À la fin de l'arc-en-ciel, 2009
Matériaux mixtes
Dimensions variables



TOUT ce que vous avez **TOUJOURS** voulu
savoir sur la sculpture, sans jamais oser
le demander

Everything you always wanted
to know about Sculpture,
but **WERE AFRAID** to ask

www.espace-sculpture.com

Cooke-Sasseville

Du 6 mars au 24 avril. Un duo à ne pas manquer!

